

Les trois pays baltes

Diffèrent par leur langue : les Lettons et Lituaniens sont baltes, les Estoniens sont proches du finlandais et des langues de l'Oural. Mais ils ont en commun une ouverture sur la mer Baltique (moindre pour la Lituanie) et surtout les mêmes ennemis venus de Prusse, Danemark, Suède, Pologne, Russie et Allemagne.

A partir de 8000 avant JC, la création du golfe de Finlande permet aux chasseurs de rennes de se sédentariser et déjà de ramasser l'ambre. Des croyances panthéistes s'organisent avec des dieux, des déesses et vestales et un nom divin est donné aux animaux et aux plantes. Des prêtres et chamans officient en forêt sous un chêne. Ces vénération sont condamnées par le Pape en 1199. Une croisade est lancée qui aboutit à la création de Riga et de Tallinn au début du XIII^e. L'Eglise et les chevaliers teutoniques font entrer ces villes dans la Hanse germanique. Les Lettons et Estoniens deviennent les serfs des Allemands, Danois puis Suédois. Ils sont christianisés de force puis adhèrent à la Réforme de Luther comme leurs maîtres.

De leur côté, les Lituaniens, se rebellent au XIII^e et lancent des campagnes guerrières contre les slaves de Novgorod, les chevaliers teutoniques (futurs Prussiens). Bien organisés en Grand Duché qui va de la Baltique à la Mer noire, ils s'allient par raison à la couronne polonaise qui a un plus petit territoire. Derniers païens d'Europe, les lituaniens deviennent alors catholiques à la fin du XIV^e à l'instar des Polonais. Fin XVI^e, la couronne polono-lituanienne est amoindrie par la noblesse qui gouverne sous la forme originale d'une République nobiliaire. Mais elle ne sait pas résister à la convoitise des trois grands empires qui l'entourent (Catherine II de Russie, Frédéric II de Prusse, Marie-Thérèse d'Autriche) qui se partagent et dépècent le territoire en trois traités entre 1772 et 1795 jusqu'à une disparition totale de la souveraineté polono-lituanienne. La partie lituanienne entre de force dans l'empire russe.

Plus au nord, c'est au début du XVIII^e que Pierre le Grand intègre dans l'Empire russe les Lettons et Estoniens. Les trois peuples connaissent une russification intense au XIX^e, avec interdiction de manifester sa culture balte ou estonienne comme de s'exprimer dans sa langue. La résistance, appelée **éveil national**, s'organise grâce à la collecte des contes renouant avec le passé animiste, les festivals de chants populaires. La chute des Empires en 1917-1918 permet une courte indépendance des trois pays entre les deux Guerres mondiales, avec Constitutions garantissant les libertés fondamentales. Pour la première fois, les estoniens et les lettons ont un pays propre qu'ils gouvernent. La Lituanien recouvre sa gouvernance après 123 ans d'éclipse.

Mais le pacte de non-agression Molotov-Von Ribbentrop de 1939, entre le Reich hitlérien et la Russie soviétique, déclenche des années de plomb. Le KGB succède à la Gestapo dans la même barbarie : exécutions, tortures, déportations en Sibérie. De force, les trois pays deviennent Républiques socialistes soviétiques. En 1985, Michael Gorbatchev lance la reconstruction (Perestroïka) et la transparence (glasnost), encourageant sans le vouloir les Baltes et estoniens à renouer avec les manifestations pacifistes. Le chant et les traditions populaires amènent à la "Révolution en chantant". Eltsine abolit l'URSS en 1991 et reconnaît aux trois pays le droit à l'indépendance. En 2004, ils entrent tous trois dans l'Union européenne et l'OTAN. Aujourd'hui, chaque pays joue à fond la carte européenne pour exorciser la peur de revenir dans le giron russe mais un exode des populations en quête de travail fragilise surtout les deux pays baltes qui sont en perte de population!

Néanmoins, les estoniens et baltes sont résistants, témoins ces innombrables sculptures et contes populaires où les thèmes ancestraux perdurent, les mythes, la nature, les éléments... manifestations d'une culture originale qu'aucun aléa de l'Histoire n'aura réussi à étouffer.